

MOTOBALL

SUMA, la peur du vide...

Et si le SUMA, battu en finale de Coupe de France samedi sur le terrain de Carpentras (5-2, après prolongation) terminait la saison, pour la première fois depuis 2018, sans disputer le Trophée des champions ? Et donc bouclait l'année sans aucun titre en Elite 1 ? L'hypothèse est crédible.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Avant de se rendre à Carpentras pour y disputer la finale de la Coupe de France, le SUMA était « le seul club à encore pouvoir faire le triplé », selon Sébastien Varoumas. Battu dans le Vaucluse, son groupe n'a plus que le championnat pour sauver sa saison. Une compétition dans laquelle les Troyens ont encore la main. À condition de faire le plein lors des dernières journées, face à Neuville samedi prochain, puis en déplacement à Camaret et à Carpentras... « J'y crois, assure le coach du SUMA. Tant que mathématiquement c'est possible, j'y croirai. Mais on en saura bien plus samedi. Si on ne bat pas Neuville, les Neuvilleois seront champions. Sinon, on jouera notre carte à fond. »

« Les corps et les machines sont mises à rude épreuve. »

Les Troyens ont encore leur destin en main. « Le seul souci, c'est qu'on perd un joueur supplémentaire à chaque rencontre, grimace Varoumas. Les arbitres n'ont pas protégé Jérémy (Colier) en Ligue des champions ; ils n'ont pas plus protégé Axel (Izabel) samedi. Je savais que le mois de septembre serait difficile à gérer. Je ne m'étais pas trompé. En plus des problèmes physiques, on rencontre des soucis mécaniques. En cette fin d'année, chargée, les corps et les machines sont mises à rude épreuve. » Ses hommes devront faire le dos rond, se sublimer contre Neuville. Pour éviter le zéro pointé. « La peur du vide ? interroge Sébastien Varoumas. Il ne faut jamais occulter que cela peut arriver de ne pas gagner un titre une année. On n'a pas été éliminé de tout en juillet. Samedi, on disputait la finale de la Coupe de France, qu'on



Roman Detsina n'a pas été exceptionnel samedi mais il a surtout été malmené par des Carpentrassiens qui ont bénéficié de la mansuétude du corps arbitral. Marie Varoumas

n'a pas été loin de gagner. On est encore en course pour le titre alors qu'il ne reste que quelques journées. Cette année, avec la Ligue des champions, on aura joué sur tous les fronts. Il faut serrer les fesses, croire en nos chances. Samedi soir, malgré la défaite, la déception, je n'ai pas trouvé les gars abattus. Ils étaient touchés, c'est évident, mais surtout frustrés. Car

ils savaient qu'il y avait bien mieux à faire. » Seb Varoumas connaît la qualité de réaction de ses hommes. Il les pense capables de réagir. Yvan

George, lui, le coprésident, est moins optimiste. « Je nous donne 10 % de chances de remporter le titre, glisse-t-il. Les joueurs sont moins bons, globalement, que

l'année dernière, de l'ordre de 20 %. Le groupe joue, selon moi, à 80 % de ses capacités. Sachant qu'il faut être à 130 % si tu veux être champion. » ■

« Dans l'engagement, on a répondu présent »

Le coup, samedi soir, à Carpentras, dans la fournaise du sud de la France, n'est pas passé loin. Le SUMA, battu en prolongation 5-2, menait encore à la marque au cœur du troisième quart-temps. Il a fallu un exploit individuel de Jason Nuzzo pour voir Carpentras relever la tête, égaliser (2-2) et s'offrir le droit de disputer une prolongation de deux fois 10 minutes. Durant cette prolongation, les Diables Rouges ont cédé. Mentalement selon Jason Nuzzo, qui, toujours d'après Sébastien Varoumas, aurait dû être exclu après « un attentat sur Axel Izabel » dans le premier quart-temps. Le SUMA, sans non plus faire un mauvais match, est sorti de la rencontre frustré. « Clairement, on n'a pas tout bien fait, analysait ce dimanche Sébastien Varoumas, après avoir revu la rencontre à la vidéo. Mais les gars, dans des conditions difficiles, se sont battus, n'ont rien lâché. Ils ont, dans l'engagement, répondu présent. C'est d'ailleurs le côté positif ; j'avais demandé à mes joueurs d'être acteurs, pas spectateurs lors des dernières finales disputées à Carpentras, en 2018 et 2021. On a joué avec nos



Detsina et les Troyens ont tout essayé. Mais ont été battus. M.V.

armes. J'aurais aimé que l'on soit plus efficace défensivement et offensivement ; qu'on envoie davantage de jeu. On a déjà gagné ces dernières saisons ici, à Carpentras. On l'avait fait, en championnat ou lors du Trophée des champions, par le jeu. On sait le faire. » L.M.

LES ARBITRES ONT CLAIREMENT FAUSSE LA FINALE

S'il y avait le VAR, comme en Ligue 1, le motoball pourrait régler une partie de ses problèmes. Ce samedi, la rencontre a été filmée. Par Sport en France. Plutôt très bien. On a pu voir, et revoir, les actions marquantes. Les coups bas, les coups tordus. Qui n'ont pas été, ou bien trop peu, sanctionnés. En fin de première période, par exemple, Jason Nuzzo a découpé Axel Izabel, ce qui a mis hors de lui Sébastien Varoumas. Nuzzo n'a écopé que d'un carton jaune. « Les arbitres, pour expliquer qu'ils n'ont pas mis de carton bleu à Nuzzo, m'ont dit qu'on était en début de match, qu'ils ne voulaient pas tuer la finale. Qu'importe si Axel a terminé la soirée avec une vision brouillée, sur le banc. Cela me dépasse. » On peut aussi relever les fautes bien trop flagrantes de Boris Figoni ou de Corentin Mourgeon. On jouait pas exemple la 30^e minute quand Roman Detsina s'est échappé sur l'aile gauche. Figoni est revenu sur le Russe, n'a absolument pas joué le ballon et a visé le genou droit de Roman. Parce que Detsina ne sait pas tomber, parce que c'est un monstre physique, le jeu s'est poursuivi. Figoni n'a pris qu'un carton vert, bien insuffisant. « C'est tout à notre honneur mais on n'a pas, nous, de joueurs vicieux », regrette Seb Varoumas.